Le camp de l'Amitié de Varazze ou le volontariat dans la pratique

Autor(en): **Rossel, Thierry**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **89 (1980)**

Heft 7

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683747

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

1 PHOTOS «LA SUISSE»

Le camp de l'Amitié de Varazze ou le volontariat dans la pratique

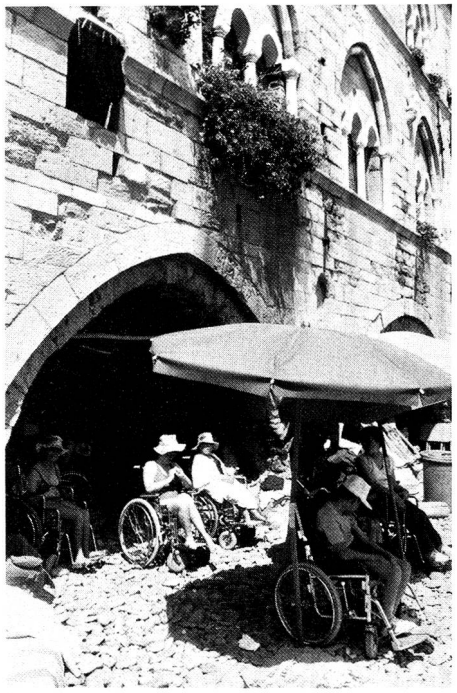
Nous publions dans ce numéro le dernier volet de l'étude du directeur de l'Institut Henry Dunant, M. Jacques Meurant, sur le volontariat. Quoi de mieux pour illustrer ce thème que le rappel de ce que sont les Camps de l'Amitié organisés depuis 1977 par la Croix-Rouge jeunesse de Suisse romande.

Il est question à la page 28 ainsi que dans la rubrique «Croce Rossa nel Ticino» du camp qui s'est déroulé à la Cité des Enfants de Saint-Légier s/Vevey du 4 au 16 août. Notre page de couverture illustre également le clou de ce camp: la traversée du col de la Gemmi. Cet article-ci évoque le 2e Camp de l'Amitié 1980 qui a eu lieu en Italie sur les bords de la mer ligure, à Varazze. Varazze et la casa Giorgina: toute une histoire et une étape importante de la vie de la Croix-Rouge jeunesse. La villa Giorgina, après avoir accueilli des orphelins de guerre, se transforma en Auberge de la Jeunesse avant d'être rénovée par des apprentis suisses et de devenir un centre de rencontres et de formation pour ces mêmes apprentis et d'autres groupes de jeunes. Une très belle maison de maître du début du siècle mais une maison où tout se conjugue pour rendre le séjour de handicapés difficile voire aléatoire: escaliers étroits et raides, dortoirs aux lits superposés, jardin escarpé. Or ces difficultés, le groupe les a surmontées grâce à l'enthousiasme et à la compétence tant des organisateurs que des bénévoles.

Cogoleto, une plage publique avec sa place réservée aux hôtes de la casa Henri Dunand, la villa Giorgina à Varazze et son merveilleux parc, véritable balcon sur la Méditerranée de la côte ligurienne, offert à la Croix-Rouge suisse après la Seconde Guerre et rebaptisée casa Henri Dunand. Voilà pour le décor dans lequel, du 14 au 26 juillet, 14 jeunes handicapés romands connurent les joies de la mer.

C'est la première fois que la Croix-Rouge suisse organise un camp de cette nature au bord de la mer, et l'extraordinaire chaleur qui y a régné pendant deux semaines lui a bien fait porter son nom de camp de l'Amitié.

Tout a commencé en 1976, à la casa Henri Dunand à Varazze, par un défi que se lançaient dix jeunes normaliens de Suisse romande et le secrétaire romand de la Croix-Rouge jeunesse: organiser des camps de vacances pour handicapés en s'y associant étroitement. Certes il en existe d'autres, mais rarement pour des handicapés nécessitant des soins particuliers. En outre, un camp de l'amitié comme celui de Varazze c'est aussi et surtout l'occasion unique pour les jeunes de notre pays, à l'instar de ce qui se fait dans les pays nordiques, de vivre complètement, jour après jour, en compagnie de jeunes moins favorisés. Du matin au soir, à table, à la plage ou devant la feuille de dessin, les uns et les autres se sont appris l'un à l'autre. En effet chaque jeune moniteur, on pourrait écrire monitrice puisqu'elles étaient douze sur quatorze, partageait toutes les activités d'un handicapé en particulier, lui donnant les soins nécessaires, lui apprenant la mer, la peinture ou la sérigraphie. Très vite l'osmose fut à son maximum. Et pas question de renoncer à quoi que ce soit parce que «les autres» n'auraient peut-être pas pu. C'est ainsi que, conduits par un maître de sport spécialisé, chaque moniteur fit goûter aux plaisirs de la mer. Tenant compte des handicaps de chacun, on peut affirmer que les progrès



2

Photo 1 (page de gauche): sur la plage de Cogoleto, chaque enfant participe avec son moniteur à une ronde, résultat de 10 jours de programme de mise en confiance, d'exercices.

Photo 2 (page de droite): devant une vieille maison de Varazze, moniteurs et handicapés se livrent aux plaisirs de la flânerie.

Photos 3 et 4: organisé au bord de la Méditerrannée, ce camp fut celui des découvertes: celles des joies de la mer et de l'amitié.

furent considérables. En effet, certains sont infirmes moteurs cérébraux, d'autres souffrent de lésions à la moelle épinière. Ces derniers, de l'endroit où s'est produite la lésion jusqu'à l'extrémité des membres inférieurs, sont complètement insensibles. Ce qui veut dire que les sphincters ne fonctionnent plus, certains devant même être sondés. Cela explique un peu que, durant la période des vacances et en l'absence de camps de l'Amitié, ils se retrouveraient tout simplement à l'hôpital, les parents ne pouvant (voulant) souvent pas s'en occuper. Le secrétariat romand de Pro Infirmis, chargé de désigner les handicapés, a donc donné la préférence aux moins favorisés. Et c'est la Croix-Rouge suisse en fait, et sur le terrain le secrétaire romand de la Croix-Rouge jeunesse, qui s'est chargé de l'organisation, du recrutement des moniteurs, de leur formation, du voyage en car. Tout a été prévu. En cas de pépin, même la Garde aérienne suisse de sauvetage était prête à intervenir.

Le défi de 1976 a été relevé et c'est un succès. Citons une image encore pour illustrer cette osmose engendrée par la pratique de l'amitié quotidienne: celle du ballet des chaises roulantes de la soirée d'adieux. Simple mais bien réglé, il aura stigmatisé jusque dans la danse qu'au fond, la frontière était bien mince et qu'il suffisait de la franchir. L'année prochaine, les uns et les autres récidiveront au Tessin ou dans les Grisons. Ensuite, ce sera la casa Henri Dunant à Varazze.

Thierry Rossel

3

4